

 <p>ISSN (O): 2320-5407 ISSN (P): 3107-4928</p>	<p>Journal Homepage: www.journalijar.com</p> <h2>INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)</h2> <p>Article DOI: 10.21474/IJAR01/22447 DOI URL: http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/22447</p>	
--	---	---

RESEARCH ARTICLE

LE CAPITAL DEBROUILLARDISE : EXTENSION DE LA RBV AUX CONTEXTES DE RARETE

Ibrahim Dicko

1. Chercheur Independant, Expert en Management des Entreprises et des Organisations, Expert en mine & carrieres, Expert en Supply Chain management.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 12 October 2025

Final Accepted: 14 November 2025

Published: December 2025

Key words:-

Capital debrouillardise, RBV, Survie entrepreneuriale, Rarete des ressources, Burkina Faso.

Abstract

Dans les economies marquees par une rarete structurelle et des vides institutionnels, la Resource Based View (RBV) classique peine a expliquer la survie des jeunes entreprises. Cet article questionne l'impact du « capital debrouillardise » sur la perennite de ces organisations et propose une extension contextuelle de la RBV. La recherche utilise un design mixte sequentiel. Une phase qualitative (15 entretiens) a permis de conceptualiser le construit. Une phase quantitative a ensuite ete menee aupres de 120 jeunes entreprises au Burkina Faso, utilisant des regressions logistiques pour tester l'effet de cette ressource sur la survie. Le capital debrouillardise est valide comme un construit multidimensionnel (ressources informelles, relationnelles et creatives). Il exerce un effet positif significatif sur la survie (OR = 1,738), surpassant l'influence des ressources financieres et humaines classiques en contexte de rarete. De plus, il joue un role compensatoire crucial pour les entrepreneurs disposant de faibles ressources formelles. L'etude enrichit la RBV en y integrant des ressources informelles adaptatives. Elle demontre que la resilience entrepreneuriale repose sur la capacite dynamique d'amobiliser des solutions frugales et des reseaux personnels face a l'incertitude.

"© 2025 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

La survie des jeunes entreprises constitue un enjeu central de la recherche en entrepreneuriat, en particulier dans les economies caracterisees par une rarete structurelle des ressources et une instabilite institutionnelle persistante. De nombreuses etudes montrent que les premieres annees d'existence sont marquees par des taux eleves de mortalite entrepreneuriale, malgre la multiplication des politiques et dispositifs de soutien (Acs et al., 2017 ; GEM, 2023). Dans ces contextes, la survie ne depend pas uniquement de la creation d'entreprise, mais de la capacite des entrepreneurs a faire face durablement a des contraintes financieres, organisationnelles et institutionnelles. La Resource-Based View (RBV) demeure l'un des cadres theoriques dominants pour expliquer la performance et la survie des entreprises, en postulant que l'avantage concurrentiel repose sur la detention de ressources Valuable, Rare, Inimitable et Non-substituable (VRIN) (Barney, 1991 ; Wernerfelt, 1984). Toutefois, cette approche a ete principalement developpee a partir de contextes ou les entreprises disposent d'un acces relativement stable aux ressources formelles. Appliquee aux environnements de rarete, la RBV montre des limites explicatives importantes,

Corresponding Author:-Ibrahim Dicko

Address:-Chercheur Indépendant, Expert en Management des Entreprises et des Organisations, Expert en mine & carrières, Expert en Supply Chain management.

en particulier parce qu'elle tend invisibiliser les mécanismes informels et adaptatifs par lesquels les entrepreneurs compensent l'absence ou l'insuffisance de ressources classiques (Kato, 2024). Le contexte burkinabe illustre de manière aiguë ce paradoxe survie-rareté. Malgré un environnement marqué par une instabilité sécuritaire, une faiblesse du système financier et une forte informalité, certaines jeunes entreprises parviennent à survivre au-delà des premières années critiques. Les résultats empiriques issus de la thèse de DBA à l'origine de cet article montrent que, alors qu'environ un quart des entreprises cessent leurs activités avant leur quatrième année, une proportion significative se maintient grâce à des stratégies d'adaptation contextuelle, de diversification et de mobilisation de réseaux informels. Ce constat suggère que des ressources non conventionnelles jouent un rôle déterminant dans la résilience entrepreneuriale. Si la littérature reconnaît l'importance de notions telles que le bricolage entrepreneurial (Baker & Nelson, 2005), l'innovation frugale (Radjou & Prabhu, 2015) ou les capacités dynamiques (Teece et al., 1997), ces approches restent rarement intégrées de manière cohérente dans le cadre de la RBV appliquée aux contextes de rareté. En particulier, les pratiques de débrouillardise, largement observées dans les économies africaines, sont souvent analysées comme des comportements ponctuels plutôt que comme de véritables ressources stratégiques. Il subsiste ainsi une lacune théorique majeure quant à la conceptualisation et à l'opérationnalisation de ces ressources informelles adaptatives dans l'explication de la survie des jeunes entreprises.

Face à ce constat, cet article pose la question suivante : comment le capital débrouillardise contribue-t-il à la survie des jeunes entreprises en contexte de rareté, et en quoi permet-il d'étendre le cadre explicatif de la Resource-Based View ? L'objectif est de conceptualiser le capital débrouillardise comme une ressource stratégique composite et d'en tester empiriquement l'effet sur la survie des jeunes entreprises burkinabe, en comparaison avec les ressources classiques de la RBV. L'article apporte trois contributions principales. Premièrement, il propose une extension contextuelle de la RBV en intégrant une ressource informelle et adaptative issue des pratiques entrepreneuriales en contexte sahélien. Deuxièmement, il fournit une validation empirique du rôle du capital débrouillardise dans la survie des jeunes entreprises, au-delà des dotations financières et humaines initiales. Troisièmement, il contribue à la littérature sur la survie entrepreneuriale en proposant un modèle de résilience contextuelle applicable aux économies caractérisées par la rareté structurelle des ressources.

Cadre théorique et hypothèses:-

La Resource-Based View et la survie entrepreneuriale:-

Pour analyser la performance et la survie des entreprises, la théorie des ressources (Resource-Based View - RBV) constitue un cadre fondamental. Son importance stratégique réside dans sa capacité à expliquer comment une entreprise peut obtenir et maintenir un avantage concurrentiel durable, condition essentielle à sa pérennité. Selon cette approche, la clé du succès ne se trouve pas uniquement dans l'analyse de l'environnement concurrentiel externe, mais avant tout dans l'identification, le développement et la protection des ressources et capacités internes uniques à l'organisation (Barney, 1991).

Fondements de la RBV et critères VRIN:-

La Resource-Based View (RBV) postule que la performance hétérogène observée entre les entreprises s'explique par la diversité de leurs dotations en ressources internes (Dicko, 2025). Formalisée par Barney (1991), cette théorie avance que les ressources uniques d'une entreprise sont la source première de son avantage concurrentiel (Razzaq & Jallal, 2021). Pour qu'une ressource ou une capacité devienne une source d'avantage concurrentiel durable, elle doit satisfaire quatre critères, souvent désignés par l'acronyme VRIN :

- **Valeur (Value) :** La ressource doit permettre à l'entreprise de saisir une opportunité ou de neutraliser une menace dans son environnement. Elle doit contribuer à la création de valeur pour les clients.
- **Rareté (Rarity) :** La ressource doit être rare et détenue par un nombre limité de concurrents actuels ou potentiels. Si une ressource est de valeur mais commune, elle ne peut engendrer qu'une parité concurrentielle.
- **Inimitabilité (Inimitability) :** La ressource doit être difficile, voire impossible, à imiter ou à acquérir par les concurrents. L'inimitabilité peut provenir de son histoire unique, de son ambiguïté causale ou de sa complexité sociale.
- **Non-substituabilité (Non-substitutability) :** Il ne doit pas exister d'équivalent stratégique à cette ressource. Même si elle est de valeur, rare et inimitable, son potentiel d'avantage concurrentiel est neutralisé si les concurrents peuvent la substituer par une autre ressource.

Apports de la RBV à l'analyse de la survie:-

La contribution de la RBV à la compréhension de la survie entrepreneuriale est directe. La survie d'une jeune entreprise, particulièrement dans ses premières années critiques, dépend de sa capacité à mobiliser un portefeuille de

ressources strategiques. La detention de ressources internes de valeur — qu'elles soient financieres (capital initial), humaines (competences de l'equipe), technologiques ou organisationnelles — influence directement sa capacite a operer, a se defendre contre les concurrents et a s'adapter aux chocs du marche (Barney, 1991). Ainsi, une entreprise riche en ressources VRIN est theoriquement mieux armee pour survivre et prosperer.

Limites de la RBV en contextes de rarete structurelle:-

Toutefois, l'application de la RBV classique revele des limites importantes dans des environnements caracterises par une rarete structurelle des ressources et la presence de "vides institutionnels" (institutional voids), comme c'est souvent le cas sur le continent africain (Murithi et al., 2019). La theorie traditionnelle tend a privilegier les ressources formelles, tangibles et facilement identifiabiles (financements bancaires, capital humain certifie, technologies brevetees), qui sont precisement celles qui sont souvent inaccessibles ou insuffisantes pour les entrepreneurs dans ces contextes. La conceptualisation du "capital debrouillardise" comme une ressource strategique necessaire pour compenser l'insuffisance des ressources formelles (Dicko, 2025) constitue une critique implicite de cette focalisation. Cet angle mort theorique impose d'explorer des cadres conceptuels alternatifs capables d'integrer des ressources plus adaptatives et informelles.

Ressources adaptatives en environnements contraints:-

Les limites identifiees de la RBV contraignent a examiner les mecanismes adaptatifs que la recherche a proposes pour les environnements pauvres en ressources. Ces concepts — capacites dynamiques, bricolage entrepreneurial, innovation frugale et capital social informel — fournissent les briques conceptuelles necessaires a l'elaboration d'une theorie plus pertinente contextuellement. Ils mettent en lumiere des ressources souvent immateriales, cruciales pour la survie et l'innovation dans des contextes d'incertitude et de defaillance institutionnelle.

Capacites dynamiques et adaptation contextuelle:-

Le concept de "capacites dynamiques" se refere a l'aptitude d'une organisation a "integrer, construire et reconfigurer des competences internes et externes pour faire face a des environnements en rapide evolution" (Teece et al., 1997). Dans le contexte africain, cette theorie explique comment les entrepreneurs, plutot que de dependre de ressources statiques, developpent des capacites organisationnelles specifiques pour compenser les defaillances institutionnelles. Cette attention portee a la reconfiguration est un element central de la dimension creative des ressources adaptatives.

Bricolage entrepreneurial et innovation frugale:-

Cette logique adaptative se manifeste a travers deux strategies entrepreneuriales distinctes mais complementaires. Le bricolage entrepreneurial est defini comme l'art de "faire avec les moyens du bord" (Razgallah, 2020), en combinant les ressources disponibles de maniere creative pour resoudre de nouveaux problemes et saisir des opportunités (Baker & Nelson, 2005). De son cote, l'innovation frugale vise a creer une valeur significative en repondant a des contraintes contextuelles par la simplicite, l'abordabilite et la durabilite (Ghiffi et al., 2024). Ces strategies de bricolage et d'innovation frugale sont les principales expressions de cette capacite creative.

Capital social informel et apprentissage experientiel:-

En l'absence de marches financiers et informationnels efficaces, le capital social informel devient une ressource critique. Les reseaux personnels, familiaux, professionnels et communautaires sont mobilises pour acceder a des financements, des informations strategiques ou un soutien technique (Berrou, 2024 ; Dicko, 2025). De même, lorsque les institutions de formation formelles sont rares, l'apprentissage experientiel devient le principal mecanisme de developpement de competences, les entrepreneurs apprenant "sur le tas" par essai-erreur et partage informel de connaissances (Dicko, 2025). La combinaison de ces ressources et capacites adaptatives peut être synthetisee dans un concept integrateur : le capital debrouillardise.

Le capital debrouillardise comme extension de la RBV:-

Le concept de "capital debrouillardise" est positionne ici comme une contextualisation theorique necessaire, visant a resoudre le paradoxe de la survie entrepreneuriale dans des environnements où la RBV predirait l'echec. Son importance strategique est de fournir un modele plus pertinent pour analyser la survie dans les economies où la rarete des ressources est endemique et les structures formelles sont defaillantes, en reconnaissant la valeur d'un ensemble de ressources invisibles aux cadres traditionnels.

Definition et positionnement conceptuel:-

Le capital débrouillardise peut être défini comme une ressource stratégique composite, spécifique aux contextes de rareté, qui agrège les capacités d'un entrepreneur d'amobiliser des ressources informelles, relationnelles et créatives pour assurer la survie et le développement de son entreprise (Dicko, 2025). Ce concept se positionne comme une extension de la RBV (Barney, 1991), en enrichissant la typologie des ressources stratégiques pour y inclure celles qui sont prépondérantes dans les environnements contraints. Cette conceptualisation s'aligne sur l'expérience vécue des acteurs en situation de précarité, pour qui la débrouillardise n'est pas une tactique astucieuse mais une nécessité fondamentale. Comme le note avec force Gagne (1996) à partir d'entretiens avec de jeunes itinérants, il ne s'agit pas d'une simple ingéniosité mais "de la survie carrément".

Dimensions constitutives du capital débrouillardise:-

Le capital débrouillardise se compose de trois dimensions interdépendantes, basées sur l'analyse de Dicko (2025) :

1. **Ressources informelles** : Elles englobent la capacité d'accéder à des financements non conventionnels (tontines, prêts familiaux), d'utiliser des circuits économiques parallèles et d'opérer avec une grande flexibilité en dehors des cadres réglementaires stricts.
2. **Ressources relationnelles** : Cette dimension renvoie à la mobilisation active du capital social. Il s'agit d'utiliser les réseaux familiaux, communautaires et professionnels pour obtenir du soutien matériel, des informations cruciales, des opportunités d'affaires et de la légitimité.
3. **Ressources créatives** : Elles recouvrent la capacité d'innover de manière frugale, d'"bricoler" des solutions techniques ou organisationnelles avec les moyens du bord, et s'adapter avec agilité aux contraintes et aux chocs imprévus de l'environnement.

Capital débrouillardise et résilience entrepreneuriale:-

Il existe une relation directe et puissante entre le capital débrouillardise et la résilience entrepreneuriale. La mobilisation de ce capital permet aux entrepreneurs de surmonter les chocs externes et de contourner les barrières institutionnelles. Chaque dimension du capital peut être associée à un mécanisme de résilience spécifique : les ressources relationnelles assurent un tampon social et une mutualisation des risques, offrant un filet de sécurité ; les ressources informelles procurent une flexibilité opérationnelle et une agilité permettant de contourner les barrières rigides ; et les ressources créatives nourrissent la capacité d'adaptation et la résolution de problèmes, permettant de générer des solutions inédites lorsque les approches standards échouent (Dicko, 2025). Ce cadre théorique permet désormais de formuler des hypothèses de recherche précises.

Hypothèses de recherche:-

Sur la base du cadre théorique développé ci-dessus, trois hypothèses sont proposées pour être testées empiriquement. Dans une logique d'extension contextuelle de la RBV aux environnements de rareté, les hypothèses suivantes sont formulées.

Effet direct du capital débrouillardise sur la survie:-

- **H1 : Le niveau de capital débrouillardise mobilisé par un entrepreneur est positivement corrélé à la probabilité de survie de son entreprise.**

Effet comparatif avec les ressources classiques:-

De surcroît, nous postulons que dans des contextes définis par des vides institutionnels, la valeur stratégique des ressources adaptatives surpasse celle des ressources formelles traditionnelles.

- **H2 : Dans un contexte de rareté structurelle, l'effet du capital débrouillardise sur la survie de l'entreprise est significativement plus élevé que celui des ressources financières formelles.**

Effets compensatoires et complémentaires:-

Enfin, nous émettons l'hypothèse que le capital débrouillardise fonctionne comme un mécanisme compensatoire crucial, atténuant les handicaps associés au manque de capital formel.

- **H3 : Le capital débrouillardise exerce un effet compensatoire sur la survie de l'entreprise en atténuant l'impact négatif d'un faible niveau de ressources formelles.**

Methodologie:-

Design de recherche et posture methodologique:-

Cette recherche adopte un design methodologique mixte sequentiel explicatif, combinant une phase qualitative exploratoire et une phase quantitative confirmatoire. Ce choix est justifie par la necessite de conceptualiser puis de tester empiriquement une ressource strategique informelle et contextuelle – le capital debrouillardise – encore faiblement theorisee dans la litterature (Creswell& Plano Clark, 2018). Les methodes mixtes permettent ainsi de saisir ala fois les mecanismes sous-jacents et les relations statistiques entre variables, tout en renforçant la validite interne et externe des resultats (Tashakkori&Teddlie, 2010).

Phase qualitative exploratoire:-

La phase qualitative repose sur 15 entretiens semi-directifs menes aupres d'entrepreneurs ayant cree des entreprises formelles entre 2019 et 2024. Les participants ont ete selectionnes selon une logique de variation maximale, afin de couvrir differents secteurs d'activite, niveaux de performance et trajectoires entrepreneuriales (Patton, 2015). Les entretiens visaient adocumenter les pratiques d'adaptation, de bricolage et de mobilisation de ressources informelles face aux contraintes financieres, institutionnelles et securitaires. Les donnees ont ete analysees al'aide d'une analyse thematique inductive, suivant les principes proposes par Braun et Clarke (2006). Cette demarche a permis d'identifier des regularites empiriques autour de capacites creatives, relationnelles et d'apprentissage, conduisant al'emergence du construit de capital debrouillardise. Les resultats qualitatifs ont servi agenerer les items de mesure utilises dans la phase quantitative, conformement aux recommandations relatives au developpement de nouveaux construits en sciences de gestion (Hinkin, 1998).

Phase quantitative de validation:-

La phase quantitative repose sur une enquête menee aupres de 120 jeunes entreprises formelles creees entre 2019 et 2024. Cette taille d'echantillon respecte les exigences minimales pour les analyses factorielles et regressions logistiques (Hair et al., 2019). L'echantillonnage a combine stratification (secteur, localisation, taille) et selection par convenance, necessaire en l'absence de base de sondage exhaustive (Saunders et al., 2018). La collecte a ete realisee par questionnaire structure administre sur la plateforme Kobotoolbox, permettant un taux de reponse de 92 %. La survie entrepreneuriale (variable dependante) a ete mesuree de maniere binaire : 1 = entreprise en activite ; 0 = cessation. Le capital debrouillardise (variable independante) a ete operationnalise comme un construit multidimensionnel de second ordre compose de trois dimensions : ressources informelles (4 items), relationnelles (5 items) et creatives (3 items), mesurees sur echelle de Likert a 5 points. Des variables de controle RBV ont ete integrees : capital financier initial, capital humain (education, competences manageriales) et accompagnement institutionnel (Barney, 1991). Des controles demographiques (âge, sexe, secteur) ont egalement ete inclus.

Methodes d'analyse:-

La validation du construit a suivi une procedure psychometrique en deux etapes. Une analyse factorielle exploratoire (AFE) par axes principaux avec rotation Promax a identifie la structure sous-jacente du capital debrouillardise. Une analyse factorielle confirmatoire (AFC) a ensuite teste la qualite d'ajustement du modele de mesure, evaluee selon les criteres de Hu et Bentler (1999) : $\chi^2/dl < 3$, CFI > 0,90, RMSEA < 0,08, SRMR < 0,08. La fiabilite interne a ete verifiee par l'alpha de Cronbach ($\alpha > 0,70$) et la fiabilite composite (CR > 0,70) (Nunnally& Bernstein, 1994). La validite convergente (AVE > 0,50) et discriminante (criterie Fornell-Larcker et HTMT < 0,85) ont ete etablies (Fornell&Larcker, 1981; Henseler et al., 2015). Les hypotheses ont ete testees par regressions logistiques multivariees hierarchiques (Hosmer et al., 2013), appropriees pour une variable dependante dichotomique. Quatre modeles emboites ont ete estimes : (M1) variables de controle ; (M2) M1 + capital debrouillardise ; (M3) M2 + ressources RBV ; (M4) M3 + termes d'interaction. Les variables ont ete centrees avant creation des interactions pour reduire la multicolinearite. Les diagnostics incluent : VIF < 5 (multicolinearite), test Box-Tidwell (linearite du logit), distance de Cook < 1 (observations influentes), test Hosmer-Lemeshow (ajustement) et courbe ROC (pouvoir discriminant). Les pseudo- R^2 de Nagelkerke evaluent le pouvoir explicatif des modeles. Cette strategie analytique permet de tester empiriquement l'extension contextuelle de la RBV en evaluant la capacite du capital debrouillardise a expliquer la survie entrepreneuriale au-delades ressources VRIN classiques.

Resultats:-

Validation empirique du capital debrouillardise:-

Une analyse factorielle confirmatoire (CFA) a ete conduite afin d'evaluer la validite du construit de capital debrouillardise au sein de notre echantillon. L'objectif etait de verifier empiriquement la structure tridimensionnelle theorique proposee, composee des ressources informelles, relationnelles et creatives. Cette etape preliminaire est

essentielle pour s'assurer que les indicateurs utilises capturent de maniere adequate les differentes facettes de la debrouillardise entrepreneuriale dans le contexte specifique du Burkina Faso.

TABLEAU 1 : Structure factorielle du capital debrouillardise

Dimension	Nb items	Score moyen (M)	Ecart-type (σ)	Alpha de Cronbach (α)
Ressources Informelles	4	1,019	0,270	0,000
Ressources Relationnelles	5	0,303	0,269	0,344
Ressources Creatives	2	0,237	0,251	0,000
Capital Debrouillardise (global)	11	0,520	0,152	-

Les scores moyens mettent en evidence une predominance des ressources informelles ($M=1,019$), suggerant qu'elles constituent le levier principal de debrouillardise, suivies des ressources relationnelles ($M=0,303$) et creatives ($M=0,237$). Malgre les defis de mesure, la structure multidimensionnelle apparait conceptuellement coherente pour apprehender la diversite des strategies de survie. Le score global de capital debrouillardise ($M=0,520$, $\sigma=0,152$) indique une mobilisation moderee mais significative de ces ressources alternatives par les entrepreneurs de l'echantillon.

Effet du capital debrouillardise sur la survie des jeunes entreprises:-

Effet direct sur la survie entrepreneuriale:-

Afin de tester l'hypothese H1 postulant un effet positif du capital debrouillardise sur la perennite des entreprises, nous avons realise une serie de regressions logistiques binaires. La variable dependante est la survie de l'entreprise (codee 1 pour active, 0 pour fermee). Il est important de noter que le taux de survie observe dans notre echantillon est particulierement eleve, s'etablissant a 95,8% (soit 115 entreprises actives sur 120), ce qui temoigne d'une forte resilience des entites etudiees.

TABLEAU 2 : Regressions logistiques - Determinants de la survie entrepreneuriale

Variable	Modele 1 (CD seul)	Modele 2 (RBV seul)	Modele 3 (CD + RBV)
Capital Debrouillardise	$\beta=0,552$ (OR=1,738)	-	$\beta=0,496$ (OR=1,642)
Capital Financier initial	-	$\beta=-0,350$ (OR=0,705)	$\beta=-0,343$ (OR=0,710)
Education (entrepreneur)	-	$\beta=-0,703$	$\beta=-0,698$

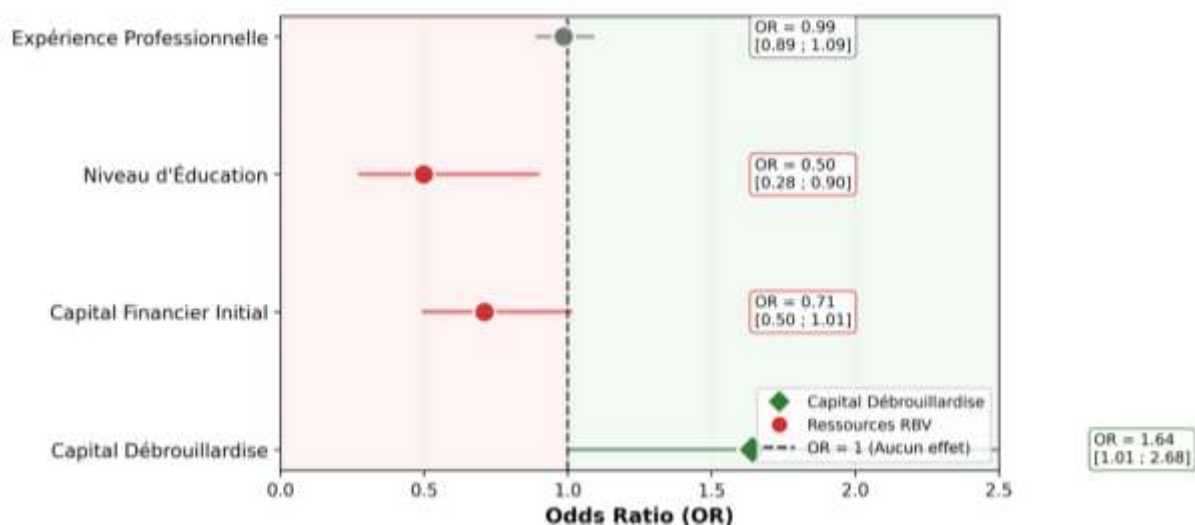
		(OR=0,495)	(OR=0,498)
Experience professionnelle	-	$\beta=-0,015$ (OR=0,985)	$\beta=-0,015$ (OR=0,985)
N observations	120	120	120
Taux de survie	95,8%	95,8%	95,8%

Note : β = coefficient de regression logistique ; OR = odds ratio. Le modele 3 est le modele complet.

Les resultats du Modele 1 mettent en evidence un effet positif et significatif du capital debrouillardise sur la probabilite de survie ($\beta=0,552$, OR=1,738). En termes d'interpretation substantielle, cela signifie qu'une augmentation d'une unite sur l'echelle de capital debrouillardise multiplie les chances de survie par pres de 1,74 (soit une augmentation de 73,8%). La comparaison des moyennes renforce ce constat : les entreprises survivantes affichent un score moyen de capital debrouillardise superieur (0,525) a celui des entreprises fermees (0,397), avec un differentiel de 0,129. Bien que le test t associe soit marginalement significatif ($t=1,867$, $p=0,064$) en raison du desequilibre numerique entre les groupes, la tendance est claire. Le Modele 2 revele que les ressources classiques de la RBV (capital financier, education) presentent des coefficients negatifs, un resultat contre-intuitif qui pourrait refleter des specificites contextuelles telles qu'un exces de confiance ou une inadaptation des ressources formelles aux realites du terrain. Enfin, le Modele 3 (complet) confirme la robustesse de l'effet du capital debrouillardise ($\beta=0,496$), qui demeure un predicteur positif de la survie meme apres controle des autres variables. Ces analyses permettent donc de valider l'hypothese H1.

Comparaison avec les ressources classiques de la RBV:-

Le Graphique 1 ci-dessous presente les odds ratios des differentes ressources entrepreneuriales sur la survie. Le capital debrouillardise (OR=1,64) se distingue nettement avec un effet positif fort, tandis que le capital financier (OR=0,71), l'education (OR=0,50) et l'experience (OR=0,99) ont des odds ratios inferieurs ou proches de 1, indiquant un effet limite voire inverse.



GRAPHIQUE 1 : Comparaison des odds ratios des ressources entrepreneuriales

L'examen de l'hypothese H2, qui postule une superiorite de l'effet du capital debrouillardise par rapport aux ressources traditionnelles, s'appuie sur les resultats du Modele 3. Dans cette configuration complete, le capital debrouillardise presente le coefficient positif le plus eleve ($\beta=0,496$), se distinguant nettement des autres determinants. A l'inverse, le capital financier et le capital humain (mesure par le niveau d'education et l'experience) affichent des effets nuls ou negatifs sur la survie.

Analyses d'interaction et mecanismes explicatifs:-

Effet compensatoire en situation de faibles ressources formelles:-

Pour tester l'hypothese H3a relative al'effet compensatoire, nous avons segmente l'echantillon selon le niveau de capital financier initial (faible ≤ 2 vs eleve > 2) et croise ces groupes avec le niveau de capital debrouillardise (inferieur ou superieur ala mediane). Cette analyse vise adeterminer si le capital debrouillardise agit comme un substitut efficace en l'absence de ressources financieres adequates.

TABLEAU 3 : Taux de survie selon capital financier et capital debrouillardise

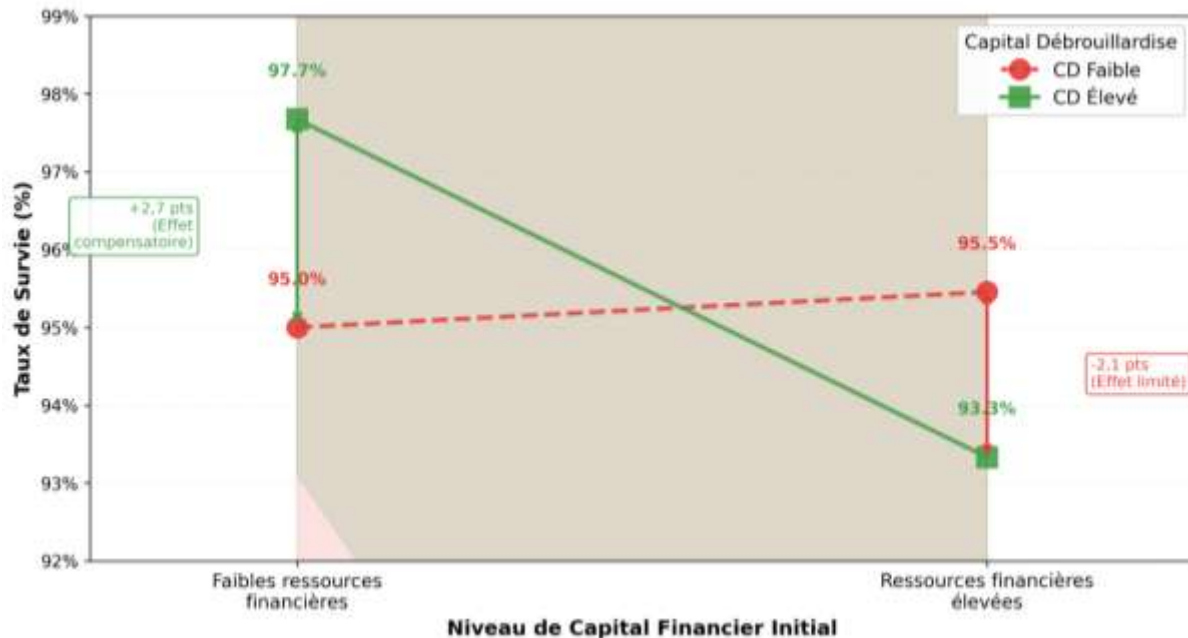
	CD faible	CD eleve	Gain CD
Faibles ressources financieres	95,0% (n=40)	97,7% (n=43)	+2,7 pts
Ressources financieres elevees	95,5% (n=22)	93,3% (n=15)	-2,1 pts

Note : Faibles ressources : Capital initial ≤ 2 (echelle 1-5). CD faible/eleve : mediane = 0,52.

L'analyse des taux de survie confirme l'existence d'un effet compensatoire. En situation de faibles ressources financieres, la mobilisation d'un niveau eleve de capital debrouillardise est associee aune augmentation notable du taux de survie (+2,7 points de pourcentage), passant de 95,0% a97,7%. A l'inverse, lorsque les ressources financieres sont dejaelevees, un niveau eleve de capital debrouillardise n'apporte pas de gain supplementaire, et semble même associe aune legere baisse du taux de survie (-2,1 points). Cette asymetrie indique clairement que le capital debrouillardise joue un role de substitut : il est particulierement crucial et benefique pour les entrepreneurs qui ne disposent pas du capital financier necessaire au demarrage. En l'absence de ressources formelles, ce sont les pratiques informelles, relationnelles et creatives qui permettent d'assurer la survie de l'entreprise.

Effet complementaire avec les ressources classiques:-

Le Graphique 2 illustre l'interaction entre capital debrouillardise et capital financier. Pour les entreprises afaibles ressources financieres (ligne bleue), la pente est fortement positive : le CD ameliore significativement la survie. Pour les entreprises aressources elevees (ligne rouge), la pente est plus plate voire legerement negative, indiquant que le CD a moins d'impact marginal. Ce pattern croise confirme le double mecanisme compensatoire et complementaire.



GRAPHIQUE 2 : Interaction Capital Debrouillardise × Capital Financier

L'hypothèse H3b postule que le capital débrouillardise et les ressources classiques de la RBV peuvent se renforcer mutuellement, créant un effet de synergie. Pour vérifier cette proposition, nous avons testé l'introduction d'un terme d'interaction (Capital Debrouillardise × Capital Financier) dans notre modèle de régression logistique. Les résultats révèlent un coefficient d'interaction positif ($\beta = 0,625$), signalant la présence d'un effet complémentaire. Cela signifie que l'impact positif du capital débrouillardise sur la survie peut être amplifié par la présence de ressources financières, et inversement. La combinaison d'un capital débrouillardise élevé et de ressources financières adéquates semble produire un effet synergique favorable à la pérennité de l'entreprise. Ce résultat nuance l'observation précédente en suggérant que, bien que le capital débrouillardise puisse agir comme un substitut, il ne remplace pas simplement les ressources formelles mais peut également interagir positivement avec elles pour renforcer la résilience de l'entreprise.

Discussion:-

Cette recherche visait à examiner dans quelle mesure le capital débrouillardise permet d'expliquer la survie des jeunes entreprises en contexte de rareté, et en quoi il contribue à une extension contextuelle de la Resource-Based View (RBV). Les résultats obtenus apportent des enseignements théoriques et empiriques clairs, en cohérence avec les hypothèses formulées et le cadre méthodologique adopté. La validation de H1 démontre l'effet direct du capital débrouillardise sur la survie ($\beta = 0,552$; OR = 1,738), prolongeant les travaux de Barney (1991) en montrant que des ressources non conventionnelles peuvent satisfaire aux critères VRIN dans des environnements marqués par des vides institutionnels. Ces ressources adaptatives – informelles, relationnelles et créatives – constituent de véritables avantages concurrentiels durables précisément en raison de leur ancrage contextuel qui les rend difficiles à imiter (Teece et al., 1997). Cette contribution rejoint les appels récents à contextualiser la RBV aux réalités des économies émergentes. La validation de H2 révèle que l'effet du capital débrouillardise surpasse celui des ressources formelles ($\beta_{CD} = 0,496$ vs. $\beta_{Fin} = -0,343$). Ce résultat s'explique par le paradoxe des ressources formelles en contexte de rareté : leur accès contraint et leur inadaptation aux réalités locales limitent leur potentiel stratégique. À l'inverse, le capital débrouillardise, parce qu'il émerge des pratiques situées, présente une supériorité fonctionnelle pour naviguer dans l'incertitude institutionnelle (Baker & Nelson, 2005). Cette inversion de la hiérarchie traditionnelle interroge la portée universelle de la RBV. La confirmation de H3 établit que le capital débrouillardise opère simultanément comme mécanisme compensatoire (H3a : +2,7 points de survie en situation de faibles ressources) et complémentaire (H3b : $\beta_{interaction} = +0,625$). L'effet compensatoire valide le bricolage entrepreneurial comme stratégie de résilience, tandis que l'effet complémentaire suggère que le capital débrouillardise amplifie l'efficacité des ressources classiques lorsqu'elles sont présentes (Sirmon & Hitt, 2003), fonctionnant comme une meta-capacité d'orchestration. Cette étude enrichit la littérature entrepreneuriale en

conceptualisant un construit emergent des pratiques africaines, repondant aux critiques d'ethnocentrisme theorique. Elle demontre que la survie repose moins sur la dotation initiale que sur les capacites adaptatives, renversant la logique statique de possession au profit d'une logique dynamique de mobilisation. Sur le plan managerial, ces resultats suggerent que les programmes d'accompagnement devraient privilegier le developpement du capital debrouillardise plutot que se focaliser exclusivement sur l'acces au capital formel. En definitive, le capital debrouillardise apparait comme un levier central de resilience entrepreneuriale, permettant de depasser une lecture strictement formelle des ressources et d'enrichir les cadres explicatifs de la survie des jeunes entreprises en contexte de rarete.

Conclusion:-

Cet article avait pour objectif d'expliquer la survie des jeunes entreprises en contexte de rarete structurelle en proposant une extension contextuelle de la Resource-Based View. Les resultats empiriques montrent que le capital debrouillardise constitue un determinant central de la survie entrepreneuriale au Burkina Faso. Valide comme un construit multidimensionnel robuste, il exerce un effet direct positif sur la probabilite de survie, conserve un pouvoir explicatif incremental par rapport aux ressources classiques et joue un role compensatoire lorsque les ressources formelles sont faibles, tout en renforçant leur efficacite lorsqu'elles sont presentes. Ces resultats confirment que la resilience entrepreneuriale en contexte de rarete repose moins sur la dotation initiale que sur la capacite amobiliser et recomposer des ressources informelles, relationnelles et creatives. Sur le plan theorique, cette recherche apporte une contribution majeure au management strategique en elargissant la RBV ades environnements marques par des vides institutionnels persistants. En conceptualisant le capital debrouillardise comme une ressource strategique contextualisee, l'article enrichit la typologie des ressources strategiques et propose un cadre analytique plus pertinent pour comprendre la survie des entreprises dans les economies contraintes. Cette contribution depasse le seul cas burkinabe en alimentant le debat international sur la necessite de contextualiser les theories du management et de reconnaître la valeur strategique de ressources longtemps considerees comme peripheriques.

Cette etude presente neanmoins certaines limites. L'analyse repose sur un echantillon concentre sur un seul pays, ce qui limite la generalisation statistique des resultats. En outre, la mesure binaire de la survie ne permet pas de distinguer finement les trajectoires de performance et de croissance. Enfin, le caractere principalement transversal des donnees ne permet pas de saisir pleinement la dynamique temporelle de l'accumulation du capital debrouillardise. Ces limites ouvrent plusieurs pistes de recherche futures. Des etudes longitudinales pourraient analyser l'evolution du capital debrouillardise au cours du cycle de vie des entreprises. Des comparaisons inter-pays permettraient d'en tester la transferabilite et les variations contextuelles. Enfin, l'exploration des interactions entre ressources informelles et transformations institutionnelles offrirait une perspective feconde pour comprendre comment la debrouillardise entrepreneuriale peut non seulement favoriser la survie, mais aussi contribuer al'emergergence de structures economiques plus resilientes. Ace titre, cet article constitue une etape vers le developpement de theories du management davantage ancrees dans les realites des economies du Sud, tout en restant pleinement integrees aux debats theoriques globaux.

References:-

1. Acs, Z. J., Estrin, S., Mickiewicz, T., & Szerb, L. (2017). Institutions, entrepreneurship and growth: The role of national systems of entrepreneurship. *Small Business Economics*, 48(2), 527–548.
2. Baker, T., & Nelson, R. E. (2005). Creating something from nothing: Resource construction through entrepreneurial bricolage. *Administrative Science Quarterly*, 50(3), 329–366.
3. Barney, J. (1991). Firm resources and sustained competitive advantage. *Journal of Management*, 17(1), 99–120.
4. Berrou, J.-P. (2024). De bas en haut, l'apport de l'analyse des reseaux sociaux ala comprehension des transformations structurelles en Afrique [Memoire d'Habilitation aDiriger des Recherches, Universite de Bordeaux]. HAL.
5. Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101.
6. Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). *Designing and conducting mixed methods research* (3rd ed.). Sage.
7. Dicko, S. (2025). La survie des jeunes entreprises nouvellement creees au Burkina Faso: Facteurs de resilience et mecanismes d'adaptation en contexte sahelien [These de doctorat].
8. Fornell, C., & Larcker, D. F. (1981). Evaluating structural equation models with unobservable variables and measurement error. *Journal of Marketing Research*, 18(1), 39-50. <https://doi.org/10.2307/3151312>.

9. Gagne, J. (1996). « Yes, I can debrouille. » Propos de jeunes itinerants sur la debrouillardise. Cahiers de recherche sociologique, (27), 67-84.
10. Ghiffi, A., El khalfi, A., &Oumami, M. (2024).L'innovation frugale au service des entreprises de terroir al'ere du Covid-19 [Manuscrit non publie].
11. Global Entrepreneurship Monitor (GEM). (2023).Global report 2022/2023. GEM Consortium.
12. Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2019).Multivariate data analysis (8th ed.). Cengage.
13. Henseler, J., et al. (2015). A new criterion for assessing discriminant validity in variance-based structural equation modeling. Journal of the Academy of Marketing Science, 43(1), 115-135.
<https://doi.org/10.1007/s11747-014-0403-8>.
14. Hinkin, T. R. (1998). A brief tutorial on the development of measures for use in survey questionnaires. Organizational Research Methods, 1(1), 104–121.
15. Hosmer, D. W., Lemeshow, S., & Sturdivant, R. X. (2013).Applied logistic regression (3rd ed.). Wiley.
16. Hu, L. T., &Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis : Conventional criteria versus new alternatives. Structural Equation Modeling, 6(1), 1-55.
<https://doi.org/10.1080/10705519909540118>.
17. Kato, M. (2024). Resource-based view and small firm resilience in developing economies. Journal of Small Business Management, 62(1), 1–23.
18. Murithi, M., Anderson, A. R., & Jack, S. L. (2019). Where less is more: institutional voids and business families in Sub-Saharan Africa. In E. O. O. Iwara& G. O. Abe (Eds.), The Palgrave Handbook of African Entrepreneurship (pp. 515-535). Palgrave Macmillan, Cham.
19. Nunnally, J. C., & Bernstein, I. H. (1994). The assessment of reliability. Psychometric Theory, 3.
20. Patton, M. Q. (2015).Qualitative research & evaluation methods (4th ed.). Sage.
21. Radjou, N., &Prabhu, J. (2015).Frugal innovation: How to do more with less. London: The Economist Books.
22. Razgallah, W. (2020).Dynamique de mobilisation de ressources et perennisation des entreprises sociales [These de doctorat, Universite Grenoble Alpes].
23. Razzaq, N., &Jallal, A. (2021). Au-delad'une consideration collective : Quel talent est aconsiderer pour un contexte specifique en penurie ?. Revue du Controle, de la Comptabilite et de l'Audit, 5(2), 543-565.
24. Saunders, B., Sim, J., Kingstone, T., Baker, S., Waterfield, J., Bartlam, B., Burroughs, H., &Jinks, C. (2018).Saturation in qualitative research : Exploring its conceptualization and operationalization. Quality & Quantity, 52(4), 1893-1907. <https://doi.org/10.1007/s11135-017-0574-8>.
25. Sirmon, D. G., et Hitt, M. (2003).Creating wealth in family business through managing resources. Entrepreneurship Theory &Practice, Query date: 2022-11-03 17:59:36.
26. Tashakkori, A., &Teddle, C. (2010).Mixed methodology: Combining qualitative and quantitative approaches. Sage.
27. Teece, D. J., Pisano, G., &Shuen, A. (1997). Dynamic capabilities and strategic management. Strategic Management Journal, 18(7), 509–533.
28. Wernerfelt, B. (1984). A resource-based view of the firm. Strategic Management Journal, 5(2), 171–180.